



Entretien avec Daniela Perrotti
Doctorante au Politecnico de Milan et au Laboratoire
« Architectures, Milieux, Paysages » de l'Ecole nationale
supérieure d'architecture de Paris-La Villette

LA THESE

Pouvez-vous décrire votre formation avant l'inscription en doctorat ? Quel est votre dernier diplôme ? Pourquoi avez-vous imaginé de préparer un doctorat ?

J'ai suivi une formation quinquennale en « Architettura » au Politecnico di Milano, avec un mémoire de fin d'étude titrée « Lucera : un'esperienza dello sguardo », menant une réflexion esthétique sur le paysage méditerranéen des oliviers par le biais d'une étude de cas dans la Région italienne des Pouilles. Ayant eu la possibilité de travailler sous la direction de Monsieur le Professeur Massimo Venturi Ferriolo, enseignant titulaire en « Estetica » à la Faculté d'Architecture du Politecnico di Milano, j'ai démarré un parcours de recherche qui a abouti à des études doctorales. Toujours sous la direction du Professeur Venturi Ferriolo, j'ai poursuivi mes études dans le cadre du Doctorat en « Progettazione Architettonica e Urbana » au Politecnico di Milano où j'ai davantage développé certaines hypothèses esquissées dans mon travail de fin d'études.

Ecole doctorale d'inscription ?

Scuola di Dottorato del Politecnico di Milano

(Co) Directeur de thèse et laboratoire d'accueil en France ?

Jean-Pierre le Dantec, Laboratoire « Architectures, Milieux, Paysages » Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette

Pouvez-vous donner le titre de votre thèse ? Quelle est la question centrale de votre thèse ? Que voulez-vous montrer ou démontrer ?

Titre : *Le potentiel de connection du Paysage-Infrastructure: une étude de limites ?*

L'objectif de ma recherche est la construction d'une nouvelle méthodologie d'aménagement des lieux en partant de l'étude des contradictions engendrant le mouvement propre à l'« œuvre-paysage » : il s'agit d'une déclinaison de la notion d'« analyse inventive » de Bernard Lassus constituée par l'application de certains outils analytiques au dispositif de connection *Paysage-Infrastructure*.

Considérant le patrimoine paysager comme le champ de relations complexes entre plusieurs facteurs stratifiés, cet instrument de lecture dynamique est indispensable à une réinvention créative du « substrat » et au passage du « visible » à l'« évident » des traces du « processus d'évolution ordinaire des lieux ».

Dans cette méthodologie, « l'inflexion » entraînée par la démarche paysagère sur ce processus évolutif est le projet d'un nouveau « support » aux limites qui séparent chaque entité de paysage des autres.

Par le biais d'une coupe « *in visu* » on rend lisible la stratification des « apports » sur le « substrat » en travaillant sur le degré de contradiction entre chaque couche et les autres et sur la façon dont l'« hétérogène » intervient dans les différentes constitutions des éléments et sur l'ensemble de la composition paysagère.

Cette étude permet de repérer la physionomie de chaque faille et de rendre évident le dessin constitutif et identitaire des différentes couches et du lieu analysé, grâce à leurs superpositions synthétiques.

(les citations entre guillemets proviennent de Lassus B., *Entre les strates du jardin : des paysages*, in Lassus B. (dir.), « Hypothèses pour une troisième nature », Cercle Charles-Rivière-Dufresny, Paris et Coracle Press, Londres, 1992.)

Maintenant vous êtes en troisième année de thèse. Avez-vous des difficultés particulières ? Lesquelles ?

Au début de mon séjour d'étude en France, j'ai eu des difficultés pour la plupart liées aux différences entre la structure et l'organisation des doctorats français et italien. Ayant suivi ma première année à Milano, où le parcours de recherche doctorale est encadré dans une démarche didactique plutôt serrée, une fois arrivée à Paris, j'ai dû concentrer mes efforts sur l'organisation d'un plan d'études à accomplir en presque totale autonomie. L'aide et la grande disponibilité de mes deux directeurs de thèse, de la coordinatrice de mon Doctorat italien, ainsi que de mon laboratoire d'accueil en France, ont favori le dépassement de cette première phase d'organisation et la bonne poursuite de mon travail.

Avez-vous une bourse de recherche (ou autre moyen de subsistance) ? Quelle origine ? Quel montant mensuel net ?

J'ai une bourse de recherche du Politecnico di Milano du montant mensuel net d'environ 1600 euros (tenant compte de l'augmentation de 50% pour séjour à l'étranger)

La thèse est-elle réalisée en cotutelle ? Noms de l'université étrangère, du laboratoire, du directeur de thèse, de la spécialité de thèse ?

La thèse est réalisée en cotutelle avec l'ENSA de Paris-La Villette, Laboratoire « Architectures Milieux Paysages », Prof. Jean-Pierre Le Dantec.

LA THESE ET LE PROJET DE PAYSAGE (OU D'ARCHITECTURE DU PAYSAGE)

Quelle place doit avoir, à votre avis, les résultats de votre recherche dans la conception d'un projet de paysage ?

La méthodologie d'aménagement territorial, qui fait l'objet d'étude de ma thèse, devrait constituer un outil analytique au service du projet paysager voué à l'estimation correcte des caractéristiques, potentialités et contraintes propres à un certain contexte. Le croisement du regard esthétique, issu de certains milieux philosophiques franco-italiens, avec l'approche scientifique dérivée de la « *landscape ecology* » d'origine américaine, génère un dispositif d'entrelacement d'échelles ainsi que de phases d'élaboration théorique et pratique du projet.

Quels rapports pour vous entre la pratique du métier de paysagiste et votre doctorat ?

Étant donnée l'impossibilité de mener au même temps une carrière bien structurée de recherche et de pratique projectuelle, je suis convaincue qu'un chercheur et même un doctorant doit toujours garder une certaine proximité avec le monde de la pratique professionnelle et essayer de collaborer théoriquement et pragmatiquement à son évolution. La pratique du métier reste aussi une de première source de confrontation ainsi qu'un important champ de validation des résultats scientifiques, même si **elle est élaborée** en totale autonomie.

LA THESE ET L'EUROPE

Avez-vous connaissance d'autres doctorats en paysage en Europe ? Lesquels ? Que savez-vous de ces doctorats ?

J'ai acquis normalement les informations sur les doctorats en paysage en Europe à travers les réseaux « Eclas » et « LE:NOTRE » ainsi que par le portail « Topia ».

VOTRE DEMARCHE DE RECHERCHE

Quels sont les 3 principaux concepts de votre thèse ? Pouvez-vous en donner une définition ?

Etant donnée la spécificité des concepts élaborés au fil de cette recherche, dont le dispositif connectif *Paysage-Infrastructure*, et leur évolution continue, je préfère ne pas les divulguer en détails, avant la publication finale de mon travail de thèse.

Quelle est votre démarche de thèse pour valider vos hypothèses de travail?

En partant de l'étude de la structure paysagère d'un territoire donné (maillage vert et réseau de liaisons vertes) et de ses relations de continuité/discontinuité (matrice, tache, corridor, zone de connexion), on construit une description analytique et morphologique de ses différentes composantes par rapport à l'entrelacement progressif de leurs qualités dynamiques. Cela mène en suite à la constitution d'une cartographie simultanée, qualitative et intercalaire qui identifie le rôle et les potentialités connectives des « *environnements précaires* » et leurs capacités de stratifier, arranger et agréger les éléments vivants et non vivants.

Quels sont vos principaux outils et méthodes de recherche ? Leurs intérêts? Leurs limites?

Je poursuis une méthode de recherche impliquant à la fois des outils analytiques propres aux différentes démarches d'étude paysagère, ainsi que des instruments empruntés aux autres champs disciplinaires, comme les mathématiques ou les sciences naturelles et économiques. Cette pluralité des regards et méthodologies trans-disciplinaires constitue au même temps la singularité et la complexité de mon travail de recherche. Notamment le choix d'employer des outils si différenciés demande un effort supplémentaire d'attention, à fin d'éviter tout abus et toute manipulation gratuite mal choisie des instruments analytiques. Évidemment la possibilité d'un accès à des ressources et méthodes d'étude si différenciées peu augmenter le potentiel scientifique et démonstratif de cette étude.

Employez-vous les ressources disponibles sur Internet? Lesquels? Pourquoi?

Internet constitue pour moi une ressource important notamment pour tout ce qui concerne l'acquisition des informations relatives aux nouveaux outils de recherche, par exemple la sortie de nouveaux ouvrages sur les sujets liés à mon travail, la publication des appels à proposition de recherche, à communication ou à contribution dans le cadre des colloques, séminaires et workshops internationaux. Pour cette raison, je trouve de grand intérêt les sites de certaines Ecoles d'Architecture, des portails (Topia, Calenda, Eclas, Cyberlandscape, IALE-UK, PKP) et des revues en ligne (Projets de paysage, Vertigo, Fabrica, IUP-Passerelle) voués à la recherche. Mon utilisation de ce moyen d'information est aussi destinée à améliorer la bibliographie

thématique de mon projet de recherche et à ce propos je visite périodiquement les sites des médiathèques et bibliothèques de certaines institutions basées à Paris (IAURIF, CDU, BNF, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Ordre des Architectes en Ile-de-France, etc...).

Quels rôles joue votre directeur de thèse?

Mes deux directeur de thèse revêtent un rôle fondamental d'orientation dans mon parcours doctoral, chacun selon sa propre spécialisation : d'un côté mon tuteur italien, philosophe et enseignante titulaire en « Estetica » et de l'autre mon co-directeur français, architecte et historien. Sans doute mon travail doit sa vocation à la fois théorique et pratique à la cohabitation interdisciplinaire de deux horizons de recherche si différentes mais aussi complémentaires.

Quel est le rôle de votre comité de thèse? Qui le compose?

Mon comité de thèse est composé à parité de représentants scientifiques des deux Institutions concernés par ma cotutelle, désignés conjointement par les deux Universités après l'agrément du Recteur du Politecnico di Milano et du Président de l'ENSA Paris –La Villette. N'étant pas encore entièrement désigné, pour le moment mon comité de thèse ne joue pas un rôle relevant dans ma formation doctorale, exception faite naturellement pour mes deux Directeurs de thèse.

Quelles formations avez-vous suivies (ou allez vous suivre) au cours de la thèse? Pourquoi ces formations ?

Je suis en train de suivre une formation constituée par un choix personnel de cours, séminaires et colloques dans certaines Universités et Ecole d'Architecture de Paris et de Milano, ainsi que dans le cadre de mes deux Ecoles Doctorales de référence : l'Ecole Doctorale « Ville et Environnement » et la « Scuola di Dottorato di Ricerca » del Politecnico di Milano (par exemple : « Etat-nation, ville-capitale: Athènes, Berlin, Munich, Paris...Idéologies et pratiques de l'urbanisme aux 19^e et 20^e siècles » ; « Le krach économique de 2007-2008, la "crise" et la ville » ; « Les ateliers d'écriture des Sciences Humaines et Sociales » ; «Principi di progettazione integrale», Workshop "Alta velocità e trasformazioni urbane »). J'ai également intérêt à m'insérer dans un contexte professionnel international, d'où ma participation à plusieurs événements de recherche, aussi en qualité de rapporteur (par exemple : « 2^o Congreso Internacional Paisaje e Infraestructuras. Las infraestructuras y los paisajes en transición » à Grenade; « Projets de quartiers durables: de l'intention à la réalisation » à Lausanne; «LANDSCAPE - GREAT IDEA! » à Vienne; «Hyperurbain 2. Nouvelles cartographies, nouvelles villes?» à Paris).

Quelle idée avez-vous aujourd'hui du travail final de votre thèse?

Je souhaite aboutir à un travail final qui puisse constituer un outil méthodologique au service des praticiens et des autres chercheurs en « Science du paysage ». Pour cette raison, je vise aussi à une diffusion internationale à travers ma participation à des séminaires et colloques organisés par les Institutions universitaires et administratives que j'ai connues et fréquentées pendant ma formation doctorale, surtout mais pas seulement en Italie et en France. Un autre moyen intéressant serait l'organisation d'un atelier international portant sur les sujets concernés par mon travail de thèse et menant à une confrontation critique entre les différents points de vue des professionnels impliqués. Cela constituerait un apport voué à enrichir le contenu de mes recherches et une base stimulante pour ses développements ultérieurs.

Que pensez-vous faire après la thèse?

Après ma thèse, je vise à poursuivre ma carrière de recherche pour continuer à mener et approfondir davantage mes études dans un contexte universitaire ou administratif. Pour cela, j'ai déjà commencé à me renseigner sur les appels à candidature pour les bourses post-doctorales internationales disponibles dans mon domaine de recherche.

Pour contacter Daniela Perrotti adressez-vous à contact@topia.fr

Cet entretien se cite : Topia-Les Travaux de Topia- *Entretien avec D. Perrotti* – Juin 2009 (www.Topia.fr)